

\* \* \*

C'est dans l'église de la Musta, une rotonde qui rappelle, paraît-il, le Panthéon de Rome, et où l'on peut grouper dix à douze mille personnes, qu'eurent lieu les grandes séances du Congrès. Le cardinal légat y prononça, dès la première séance, un grand et magnifique discours, dont il convient que nous retenions ici l'analyse, ce que je ferai avant de clore ce premier article. Puis le vénérable archevêque de Malte, Mgr Pace (il a 82 ans), répondit à Son Eminence. Son auxiliaire, Mgr Portelli souhaita ensuite la bienvenue aux congressistes : "Vous n'êtes pas pour nous des étrangers et des hôtes, leur dit-il, mais des concitoyens et des membres de la famille..." Au nom de la cité, à son tour, le comte Mattei offre le bon accueil. Et c'est d'abord Mgr Emard, évêque de Valleyfield, qui répond au nom des congressistes. Le Père Sammut, des Jésuites, montre ensuite les raisons de la tenue du Congrès à Malte : il évoque les souvenirs glorieux, rappelle que la Bulle papale, établissant les Chevaliers, date de l'année 1013 et que, par conséquent, cette année, le centenaire maltais coïncide avec le constantinien. Enfin, devant l'enthousiasme général, Mgr Heylen, le président du Comité permanent, déclare que le Congrès de Malte ne le cèdera pas aux autres.

Il importe de remarquer, pour nous Canadiens, la part si honorable qu'a prise à cette séance d'inauguration Mgr l'évêque de Valleyfield. Déjà, à Londres, en 1908, et à Madrid, en 1911, Mgr l'archevêque de Montréal avait fait grand honneur à notre pays. De même, l'an dernier, à Vienne, le cher et regretté évêque de Joliette, Mgr Archambeault, avait dignement représenté nos compatriotes. Cette année, comme aussi à Londres en 1908, Mgr Emard, par sa vibrante et substantielle éloquence, nous a de la même façon fait honneur. Tout cela, autour des fastes du Congrès de Montréal qui ne se peuvent oublier, contribue évidemment à nous faire tenir bonne figure